

la feuille & l'aiguille

éditorial

Au début février, s'est tenue la réunion traditionnelle des associations à l'invitation de la Direction régionale de l'environnement (DIREN) de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Lors de cette rencontre, le Directeur régional de l'industrie et de la recherche (DRIRE) et Directeur régional de l'environnement a évoqué les changements institutionnels à l'œuvre au sein du ministère du Développement Durable : de nouvelles directions générales (non encore « stabilisées ») vont être mises en place.

De même, de nouvelles directions régionales, regroupant DRIRE, DIREN et DRE (Direction régionale de l'équipement) vont peut-être être créées.

Si ces réformes voient le jour, il est probable qu'elles auront des effets appréciables.

Mais surtout, à cette occasion, sont apparus de considérables changements dans le milieu associatif.

Sans doute, ceux-ci ne sont pas nouveaux et se produisent de manière continue, mais il est des moments où ils se manifestent nettement et où on peut en rendre compte.

Ainsi, il paraît révolu le temps des « associations des amis du rossignol du lotissement des garrigues », dont quelque représentant aisé, respectable et décoré, exprimait les plaintes de voir un vilain entrepreneur sans vergogne chercher à « faire de l'argent » avec un (autre) lotissement, ou un vilain agriculteur projeter d'installer une porcherie ou un poulailler.

Certes, ce genre d'associations perdure et c'est très bien, mais aujourd'hui leurs organisations fédératives se sont nettement professionnalisées, dans toutes les techniques nécessaires : biologie, urbanisme, droit, communication, etc.

De plus, les associations plus spécialisées, comme par exemple, celles s'occupant des oiseaux, des écosystèmes ou des questions foncières, se sont également étoffées.

Du coup, la teneur du dialogue entre ces associations ou fédérations et les pouvoirs publics change de dimension.

Cela présente l'évident avantage d'une plus grande efficacité des débats car ceux-ci ont plus de facilité à se porter sur l'essentiel.

Mais cette évolution peut aussi cacher un piège : il pourrait être tentant aux uns et aux autres de s'abandonner à un confort techniciste et à des dérives de complicité entre anciens des mêmes écoles et des mêmes masters. Cela n'a-t-il pas été le cas au « Grenelle » ?

Décidément, la démocratie est un exercice difficile !

Jean BONNIER

Le Ventoux à l'honneur

Cela fait déjà plusieurs années que l'association souhaitait débiter une série de numéros de sa revue *Forêt Méditerranéenne* consacrée à quelques grands massifs emblématiques de la région méditerranéenne française. Voilà chose faite avec ce premier numéro entièrement dédié au mont Ventoux. Ce sera, nous l'espérons, le premier d'une longue série qui devrait compter d'autres massifs comme l'Aigoual¹, les Maures, le Canigou...

Nous sommes persuadés que le massif du mont Ventoux, devenu un intense foyer de promotion et d'accueil scientifiques, verra se perpétuer ses traditions forestières et naturalistes, dont il sera l'un des symboles dans le bassin méditerranéen.

C'est en ces termes que Pierre Grison préface, en octobre 1977, le numéro spécial de la revue *La Terre et la Vie*, consacré aux études écologiques menées sur le Ventoux.

Qu'en est-il trente ans plus tard ? Nous vous livrons ci-après la conclusion du numéro spécial "Le mont Ventoux" de *Forêt Méditerranéenne*.

« Le mot Ventoux viendrait du latin *venturi* qui veut dire "qui se voit de loin". De fait, le Ventoux est considéré comme la plus haute montagne "isolée" de France. C'est donc un lieu qui ne peut échapper au regard. Pétrarque, en avril 1336, réalise l'ascension du mont Ventoux, « guidé par le désir de voir la hauteur extraordinaire du lieu... Cette montagne, que l'on découvre au loin de toutes parts, est presque toujours devant les yeux ». L'événement restera célèbre grâce à la lettre qu'il écrit pour décrire son expédition et les élans de spiritualité qu'elle souleva en lui. Cet écrit peut être considéré comme un acte fondateur de la notion de paysage en Europe occidentale.

L'association Forêt Méditerranéenne a été guidée par la même pulsion : cette montagne est là, devant nos yeux, et bien des choses peuvent être découvertes lorsqu'on la gravit. C'est donc une exploration forestière du mont Ventoux qui a été proposée dans ce numéro spécial, avec une plongée dans différentes dimensions du temps et de l'espace. Bien d'autres se sont exprimés dans la littérature ou dans l'art pour décrire cette montagne et les sentiments qu'elle inspire. Mais finalement, peu décrivent ou parlent de ce qui est notre douce obsession commune : la forêt dans toutes ses dimensions.

Rassembler les connaissances sur les espaces naturels et forestiers du Ventoux constituait donc une entreprise originale. L'ouvrage qui en résulte raconte l'histoire d'une montagne provençale admirable dans le paysage et par ses paysages, mais il permet surtout de mieux comprendre, tant le site est emblématique, ce qu'est la forêt méditerranéenne, d'où elle vient, qui sont les hommes qui l'ont façonnée, comment elle est perçue et pourquoi elle focalise plus que jamais l'attention des chercheurs confrontés aux problématiques de l'écologie et du changement climatique.

Il est frappant de voir, au travers de cette histoire, comment les conceptions de gestion des milieux forestiers ont évolué au cours du temps. Au XIV^e siècle, Pétrarque notait le côté sauvage du Ventoux. Seul un vieux berger

... suite page suivante

1 - On pourra utilement s'inspirer, à cette occasion, des travaux historiques de Frédéric Fesquet, Cf. p. 4.

Illusions

Vous avez dit séquestration de carbone ?
lire p. 2

Foresterranée'08

Les gestionnaires interpellent les chercheurs
lire p. 3

Trimestriel édité par l'association forêt méditerranéenne

14 rue Louis Astouin
13002 Marseille France
Tél. +33 (0)4 91 56 06 91
Fax +33 (0)4 91 91 93 97
Courriel : contact@foret-mediterranee.org
Internet : www.foret-mediterranee.org
Périodicité : trimestriel.
Prix au numéro : 1 €
Abonnement : 3 €
Directeur de la publication : Guy Benoit de Coignac
Rédaction : Denise Afxantidis, Jean Bonnier
Imprimerie Horizon
200, Av. de Coulin
13420 Gémenos
Dépôt légal : 13 février 2007
I.S.S.N. : 1155-2506
Commission paritaire : 0212 G 88729





Photo Michel Bariteau

fut rencontré au cours de l'ascension, qui le dissuada de poursuivre, sous peine d'être déchiqueté par les pierres et les ronces. Au cours des siècles suivants, les espaces du Ventoux seront de plus en plus conquis et valorisés par les sociétés rurales. Le second empire est l'époque de la reconquête par les forestiers, formés aux concepts germaniques de sylviculture et porteurs d'une politique très ambitieuse de reboisement, appliquée au détriment des activités pastorales traditionnelles. L'objectif principal est alors de fournir massivement du bois à l'industrie, tout en stabilisant les pentes mises à nue par les troupeaux. L'action des forestiers aboutit à une reconstitution du manteau forestier et la déprise rurale accentuera le retour de la forêt, en laissant la place aux dynamiques de régénération naturelle des espèces locales.

Le Cèdre a également pris une place à part dans le paysage, au point de devenir un des symboles du massif, ainsi que l'un des fleurons de la foresterie méditerranéenne française, inspirée par la réussite des boisements du Ventoux.

La seconde moitié du XX^e siècle voit l'émergence d'une société de plus en plus urbaine qui exprime de forts besoins de Nature. La prise de conscience des impacts négatifs des activités humaines sur les milieux naturels grandit ; dès lors, les préoccupations productivistes laissent petit à petit la place à des enjeux de protection de la biodiversité. Les concepts modernes de l'aménagement visent des projets de territoire qui laissent l'initiative à la concertation entre les acteurs locaux. A toutes les époques, on retrouvera des naturalistes et des chercheurs, avides de connaissances et attirés par l'extraordinaire laboratoire de terrain que constitue le mont Ventoux en raison de la diversité des altitudes, des expositions, des climats, des espèces, des écosystèmes, des paysages...

Constante dans son positionnement, l'association Forêt Méditerranéenne ne prend pas parti pour tel ou tel type de mise en valeur ou de « vision » de la forêt méditerranéenne. La forêt du Ventoux produit du bois, de la viande, des truffes, de l'air pur, des paysages variés. Elle est un terrain de vie, de jeu, de loisirs, de production, de gastronomie, parfois de conflits... La forêt méditerranéenne, c'est tout cela !

Ce numéro spécial nous rappelle une fois de plus à quel point la forêt méditerranéenne est le produit d'une évolution conjointe de nos sociétés et de la Nature. Il se termine sur un article évoquant le changement climatique et le rôle de laboratoire d'étude que joue le mont Ventoux. Il faut donc se réjouir que le Ventoux existe non seulement parce qu'il régale nos yeux, mais aussi parce qu'il nous aide à mieux comprendre et protéger la Nature.

C'est enfin un haut lieu du cyclisme : il nous incite ainsi à faire du vélo, ce qui paraît encore être la meilleure solution pour sauver la planète de la terrifiante menace des gaz à effet de serre ».

Michel BARITEAU
Forêt Méditerranéenne

Forêt Méditerranéenne - Tome XXVIII, n°4, décembre 2007, 152 pages
Prix : 20 euros, disponible auprès du secrétariat de Forêt Méditerranéenne
14 rue Louis Astouin 13002 Marseille Tél. : 04 91 56 06 91 Fax : 04 91 91 93 97

Séquestration du carbone Illusions !

Utiliser les écosystèmes et plus particulièrement la forêt pour séquestrer du carbone est sans aucun doute un débat très actuel. Tous les avis ne concordent cependant pas, dans la sphère même du monde forestier. Robert Chevrou nous fait part ici du sien. Quoi qu'il en soit, une réduction efficace des émissions de gaz à effet de serre ne peut se concevoir que par un arrêt de la consommation d'énergies fossiles. De même, favoriser la croissance des forêts ne peut que participer à améliorer notre patrimoine forestier et environnemental.

La séquestration du carbone par les écosystèmes ne compensera pas l'émission par les combustibles fossiles. Le croire ou le prétendre sont des illusions.

Je prends l'exemple des forêts, qui s'applique à tous les écosystèmes terrestres et marins. Pour une surface forestière permanente, il se fait un équilibre entre d'une part l'émission de carbone due à la combustion et au pourrissement des arbres morts et des bois exploités par l'Homme, et d'autre part l'absorption de carbone par les jeunes arbres qui grossissent, ainsi que par les plants et les semis qui remplacent les arbres disparus. Cet équilibre se fait par alter-

nance, absorption de carbone ou émission, sur des périodes courtes (annuelles par exemple, avec absorption au printemps et en été, émission en automne et en hiver) ou longues (selon les variations climatiques décennales, les coupes et les chablis), sans modifier le stock moyen de carbone dans ces forêts. La séquestration de carbone par les meubles et les bois de construction est provisoire ; elle est d'ailleurs compensée par l'émission de carbone due à la destruction au fil du temps des meubles ordinaires et des bois de construction anciens. S'ils ne l'étaient pas, il y aurait quelque part dans le monde une montagne de ces vieux bois !

Si l'on détruit la forêt, on libère du carbone dans l'atmosphère pendant la durée de cette destruction. Ce carbone n'est pas recyclé si la forêt détruite est remplacée par l'urbanisme, l'eau ou le désert. Il est partiellement si elle est remplacée par des landes, par des pâturages ou par l'agriculture, la forêt séquestrant plus de carbone que ces autres usages du

sol. Cette libération permanente de carbone est limitée par l'extension actuelle des forêts, car on ne peut pas en détruire plus qu'il n'y en a.

Si l'on plante de nouvelles forêts, celles-ci séquestrent du carbone pendant leur période de croissance. Après quelques décennies, ou bien elles sont détruites et libèrent tout leur carbone, ou bien elles entrent dans le système des forêts permanentes, avec l'équilibre des quantités de carbone émises et absorbées, sans stockage supplémentaire. Cette séquestration permanente de carbone est limitée, elle aussi, par la surface des zones pouvant être reboisées.

Ainsi, la création de nouvelles forêts (à favoriser néanmoins) et la destruction de boisements (à éviter si possible) ont un impact provisoire (pour plusieurs décennies), et relativement limité, sur les quantités de carbone contenues dans l'atmosphère.

Par contre, la consommation du carbone fossile (charbon, pétrole et gaz) conduit irrémédiablement, et de façon continue, à augmenter le taux de CO₂ dans l'atmosphère.

Pour limiter ou réduire ce taux de CO₂, il faut impérativement cesser de consommer ce carbone fossile, ou trouver un moyen de le réintégrer dans le sous-sol sous une forme ou sous une autre¹.

Si l'on continue à brûler le carbone fossile sans pouvoir le renvoyer dans les entrailles de la terre, le taux de CO₂ dans l'atmosphère et la température moyenne de la terre atteindront des valeurs énormes. Il restera, peut-être, quelques oasis (palmiers et points d'eau au milieu de déserts brûlants) sur le continent antarctique et au nord du Groenland. L'Homme moderne ayant perdu son savoir-faire ances-

tral de survie dans un environnement extrême, notre civilisation disparaîtra. Elle a peut-être disparu ainsi sur d'autres planètes habitées. N'est-ce pas la raison pour laquelle on ne reçoit aucun message venant de l'espace ?

On peut chiffrer toutes ces observations comme je le fais sur l'exemple instructif suivant.

On plante un pommier ou un cerisier dans son jardin pour compenser le CO₂ émis par son véhicule. En 50 ans, cet arbre aura produit et stocké tout au plus 10 m³ de bois vivant (tronc, branches et racines), au rythme de 0,2 m³/an. Un mètre cube de bois vivant contient 0,5 tonne d'eau et 0,25 tonne de carbone ; 0,2 m³ de bois vivant contient donc 50 kg de carbone. De son côté, 1 litre de carburant contient 0,65 kg de carbone. Cet arbre stocke donc chaque année l'équivalent de 75 litres de carburant qui permettent de parcourir 1500 km/an avec une voiture consommant 5 litres aux 100 km. C'est peu ! Et quand cet arbre mourra, s'il a 50 ans, il émettra pour nos petits-enfants ses 2,5 tonnes de carbone, soit environ 10 tonnes de CO₂. Merci papé² !

Robert B. CHEVROU

1 - NDLR : C'est, justement, ce qui s'est déjà passé à l'ère Primaire, quand des masses énormes d'êtres vivants ont été enfouies à grande profondeur pour former nos combustibles fossiles (houille, pétrole, etc.).

2 - NDLR : Oui ! Mais si, dans 50 ou 100 ans, il n'y a plus de pétrole, on sera bien content d'utiliser ce bois pour faire rouler sa voiture ... au gazogène !

foresterranée

Les gestionnaires 2008

interpellent les chercheurs

C'est dans un contexte historique que se place, cette année, l'organisation de nos 10^e rencontres Foresterranée. En effet, l'Association Forêt Méditerranéenne va fêter ses trente ans, alors même qu'il est admis que les changements globaux en cours vont affecter considérablement les milieux et les sociétés.

Elle prépare d'ailleurs, à cette occasion, un numéro spécial de sa revue *Forêt Méditerranéenne* consacré aux principales évolutions de la forêt méditerranéenne au cours de ces trente dernières années.

Traiter de la place de la recherche dans ce contexte est essentiel. C'est ce que nous avons choisi de faire lors de Foresterranée 2008.

L'objectif des rencontres Foresterranée, qui se tiennent tous les trois ans, est de rassembler le plus grand nombre possible d'acteurs concernés par la forêt méditerranéenne autour de discussions, les plus larges et ouvertes possibles.

L'organisation des Rencontres comprend une minutieuse préparation en amont, largement répartie sur la région méditerranéenne, pluridisciplinaire et collégiale, puis un forum final ouvert à l'ensemble des acteurs de la forêt méditerranéenne française.

Le thème générique "Recherche et forêt méditerranéenne", choisi pour cette 10^e édition des Rencontres, a pour ambition de donner un coup de projecteur sur la recherche dans le domaine de la forêt méditerranéenne : quels sont les acquis, comment se fait le relais des questions des gestionnaires vers les chercheurs, etc.

Pour pouvoir traiter ce sujet très vaste, nous nous appuyons sur un thème d'actualité : il s'agit de la relation entre productions forestières (au sens large, c'est-à-dire y compris les productions non marchandes) et préservation de la biodiversité.

En effet, un accord historique vient d'être signé dans le cadre du Grenelle de l'environnement : France-Nature-Environnement, la Fédération nationale des communes forestières, les Forestiers privés de France, l'Office national des forêts, ont déposé en commun une contribution importante sur la forêt et le bois, proposant des mesures opérationnelles. C'est un enjeu fort de société, dans lequel il est demandé de produire tout en préservant durablement.

Ainsi avec comme toile de fond une telle thématique, on pourrait poser la question de l'application concrète de ce genre d'accord : produire (au sens large) et préserver la biodiversité ne va pas toujours de pair. Les gestionnaires peuvent

alors faire appel aux résultats de la recherche et, dans ce domaine, les chercheurs possèdent déjà des éléments de réponses susceptibles de faciliter l'aide à la décision et l'adaptation des modes de gestion.

Selon la méthode habituelle de préparation de Foresterranée, deux ateliers préparatoires méthodologiques seront chargés de produire la matière qui sera traitée lors du Colloque final.

Un premier atelier préparatoire sera consacré, de manière très résumée, au bilan.

Il analysera les acquis de la recherche dans le milieu de la forêt méditerranéenne : ce que la recherche a apporté ; ce qui a donné lieu à des réalisations...

Il devra analyser aussi la demande actuelle des gestionnaires. Il existe en effet un besoin de connaissances fondamentales, mais aussi d'amélioration des outils comme l'aide au diagnostic...

Le second atelier préparatoire traitera du *transfert des connaissances*.

Il s'attachera, outre le bilan de l'évolution des modes de transfert, à analyser l'évolution et les besoins actuels. En effet, d'une organisation binaire "chercheur" vers "gestion-



naire", on est passé aujourd'hui à une organisation plus complexe du transfert, où entrent en jeu également les institutions, les financeurs, la demande sociale de plus en plus prégnante..., et où l'expression des demandes et besoins, ne peut se faire que dans le cadre d'une construction commune et d'un langage commun entre tous.

Rappelons que ce sera le travail des ateliers que de préparer la matière pour le colloque final de novembre.

Les ateliers seront méthodologiques, mais la problématique affichée pour Foresterranée

Photo : Les gestionnaires rencontrent les chercheurs. Ici, visite des expérimentations menées à Puéchabon dans l'Hérault sur les effets de la sécheresse sur la chênaie verte, lors des journées "Changements climatiques et forêt méditerranéenne" Photo D.A.

apportera des réponses concrètes aux questions soulevées lors des ateliers préparatoires, à travers des exemples choisis, et en s'appuyant sur notre thème porteur : nouveaux objectifs de durabilité et de productions de la forêt méditerranéenne.

FM

Calendrier

Premier atelier préparatoire : mardi 27 mai à Montpellier (date sous réserve de confirmation).

Second atelier préparatoire : mardi 24 juin (date sous réserve de confirmation) en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Colloque final Foresterranée 2008 : deux jours dans la deuxième quinzaine de novembre, (région d'Aix-Marseille)

Les dates et lieux définitifs seront fixés au fur et à mesure de l'avancement du projet et en relation avec l'ensemble de nos partenaires financiers et techniques.

Foresterranée, un moment d'apprentissage collectif

Contrairement à un colloque « classique », Foresterranée est avant tout une rencontre, un moment d'apprentissage collectif où chacun apporte son savoir à l'autre et vice-versa.

Vous pouvez contribuer dès à présent à la préparation de Foresterranée en nous adressant, avant chaque atelier préparatoire, **votre contribution**. Il s'agira, non pas d'une intervention qui fera l'objet d'une présentation orale lors des ateliers ou de Foresterranée, mais plutôt de vos réflexions sur les thématiques abordées et les questions que vous vous posez en la matière. Vous pouvez, également, faire l'inventaire des recherches que vous avez conduites (si c'est le cas), ou de celles que vous jugez pertinentes (ou pas !) en matière d'espaces naturels et forestiers méditerranéens.

Il faut rappeler que les deux ateliers se consacreront à soulever les questions et trouver les exemples qui les illustreront au moment de Foresterranée (et non pas à répondre déjà à la problématique). **Nous vous invitons à venir nombreux pour construire ensemble cette réflexion.**

Vous trouverez plus de précisions sur notre site internet : www.foret-mediterraneenne.org rubrique "Nos événements"

rencontres

Du 20 au 21 mars 2008 - Université Hassan II, Casablanca, Maroc
Conférence « Forêts, bioénergie et changement climatique »
Contact : SYLVA-WORLD / IUFRO
Dr. Mohammed Ellatifi
PO Box 20100 Hay Salam Maroc
Tél. : +212 61 328 797
Fax : +212 22 982 428
Mél : sylvia.monde@yahoo.fr
Internet : www.sylvaworld.fr

Le vendredi 28 mars - Besançon (25)
Conférence de Eric Toppan : Le marché mondial du bois dans les années à venir. Quelle place pour nos bois ?
Contact : SFFC - Maison de la forêt et du bois 20 rue François Villon 25041 Besançon Cedex
Tél. : 03 81 51 98 02
Mél : sylvie.bovet@crpf.fr

Du 30 mars au 2 avril 2008 - Boumerdes (Algérie)
Premier colloque Euromaghrébin sur les bois méditerranéens
Contacts : Université Mohamed Bougara de Boumerdes et Ecole nationale supérieure d'arts et métiers (ENSAM) Laboratoire des matériaux et procédés (LABOMAP - EA 3633) Equipe matériaux et usinage du bois Rue Porte de Paris 71250 Clunay

Tél. : 03 85 59 53 27
Fax : 03 85 59 53 70
Mél : remy.marchal@clunay.ensam.fr

Mardi 15 avril 2008 - Cheval Blanc (84)
Journée Petrafolia : le rôle d'un Parc naturel régional dans la gestion durable des espaces naturels : l'exemple du Petit Luberon
Renseignements et inscriptions : Laurence Michel Tél. : 04 92 75 22 01
Mél : l.michel@adl-asso.org
Internet : www.alpes-de-lumiere.org ou www.petrifolia.eu

Du 13 au 16 mai 2008 - Grenoble (38)
Colloque international : Perceptions des forêts péri-urbaines et aménagement durable
Contact : colloques.perceptions@ujf-grenoble.fr

Le lundi 9 juin 2008 - Maison du Séminaire à Nice (06)
Colloque international Dégâts de la pollution par l'ozone sur la forêt et la végétation
Contact : Laurence Dalstein 69, avenue des Hespérides 06300 Nice
Tél. : 04 93 55 81 53
Fax : 04 92 04 12 80
Mél : LDALSTEIN@aol.com

Le mardi 10 juin - Lurs (04)
Conférence : Vers l'extension de la réserve de Biosphère du Luberon au Val de Durance
Renseignements et inscriptions : Laurence Michel Tél. : 04 92 75 22 01
Mél : l.michel@adl-asso.org
Internet : www.alpes-de-lumiere.org ou www.petrifolia.eu

Le vendredi 20 juin - Volx (04)
Conférence : Natura 2000 en Val de Durance, un outil de maintien de la biodiversité
Renseignements et inscriptions : Laurence Michel Tél. : 04 92 75 22 01
Mél : l.michel@adl-asso.org
Internet : www.alpes-de-lumiere.org ou www.petrifolia.eu

expos

Valabre - Gardanne (13)
Ecomusée de la forêt Exposition permanente
Contact : Ecomusée de la forêt Chemin de Roman
Tél. 04 42 51 41 00
Fax. 04 42 58 49 72
www.institut-foret.com

divers

Les 1^{er} et 2 mars
La Bastide-des-Jourdans (84)
Première manche du championnat de France de tronçonneuse 2008
Autres manches :
- les 5 et 16 mars à Mayet de Montagne (Allier),

Cette page est la vôtre, n'hésitez pas à nous adresser toutes les informations concernant vos rencontres, vos stages, vos petites annonces, etc.

Et aussi, retrouvez toute l'actualité des espaces naturels et forestiers méditerranéens sur notre site, rubrique "la forêt bouge".

Cette rubrique est mise à jour régulièrement
www.foret-mediterraneenne.org

Natura 2000 dans les faits

La dernière livraison (n°92, nov. 2007) des « Nouvelles Feuilles Forestières » du Centre régional de la propriété forestière du Languedoc-Roussillon, nous paraît devoir être remarquée et lue, au-delà même de sa propre région de « compétence ». On y trouve en effet en quelques pages, non seulement une excellente présentation du programme Natura 2000 dans son ensemble, mais surtout, les raisons qui ont poussé les propriétaires forestiers privés de cette région à s'y impliquer en liaison avec les collectivités territoriales (et les moyens qu'ils y ont consentis).

La feuille et l'aiguille, qui se voudrait le lieu entre tous ceux qui s'intéressent, d'une manière ou d'une autre, aux espaces naturels et forestiers méditerranéens, se réjouit de contribuer à répandre cette information, dans les régions voisines, tant chez les sylviculteurs privés que chez les environnementalistes ou les amateurs des collectivités locales.

FM

Les Nouvelles Feuilles Forestières
Centre régional de la propriété forestière Languedoc-Roussillon
Parc Euromédecine 1 - 378 rue de la Galéra
34097 Montpellier Cedex 5
Tél. : 04 67 41 68 10 Fax : 04 67 41 68 11
Mél : languedocroussillon@crpf.fr

- du 11 au 13 juin à Montesquieu (Gironde) dans le cadre de FOREXPO
- fin août dans l'Aisne
Contacts : Fédération nationale du sport en milieu rural
1, rue Sainte Lucie 75015 Paris
Tél. : 01 75 78 01 78
Mél : guillaume.pasquier@mouvement-rural.org

Les 22, 23 et 24 mars 2008
Site du Pont du Gard (30)
"Garrigue en Fête" : animations naturalistes (ateliers, balades, visites, mini-stages...)
Contact : Site du Pont du Gard, La Bégude 400 route du Pont du Gard 30210 Vers-Pont-du-Gard
Tél. : 04 66 37 50 21
Fax : 04 66 37 51 54

Les 3 et 4 mai 2008 - Nyons (26)
17^e foire éco-biologique Naturellement
Contact : CEDER - 15 avenue Paul Laurens 26110 Nyons
Tél. : 04 75 26 95 83
Fax : 04 75 26 19 02
www.ceder-provence.fr

Du 17 au 18 mai 2008
Fontvieille (13)
5^e édition de l'Ecoforum des Alpilles
Contact :
<http://assef.fontvieille.free.fr/index.htm>
Mél : frederic.salze@orange.fr

formations

Journées et stages de formation Fogefor en Languedoc-Roussillon
Le calendrier 2008 est disponible auprès de :
Association Arbes-Formation, CRPF Languedoc-Roussillon 378, rue de la Galéra Parc Euromédecine 1 34097 Montpellier cedex 5
Tél. : 04 67 41 68 16
Fax : 04 67 41 68 11
Mél : arbres.formations@crpf.fr

Ce numéro a été publié avec l'aide du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Région Languedoc-Roussillon et du Conseil général des Bouches-du-Rhône



Vient de paraître ...

L'Aigoual forestier

Histoire d'une reconquête (1860-1914)

par Frédéric FESQUET

Dans la grande histoire des rapports des hommes à leur environnement, les montagnes françaises, et le massif de l'Aigoual en particulier, offrent l'exemple intéressant d'une séquence déforestation-reforestation et de ses effets. Au milieu du XIX^e siècle, le massif offre selon les termes du conservateur des forêts de Nîmes : « l'image de la ruine et de la désolation ». Des siècles d'activités agricoles conjuguées à l'utilisation plus récente, mais intense, des forêts par les industries locales (mines, verrerie, charbonnières, industrie de la soie...) ont fait régresser le couvert forestier et laissé le sol à nu, dans un climat excessif où les sécheresses estivales sont suivies de trombes d'eau qui emportent les terres et provoquent la crue des cours d'eau et les inondations dans les vallées. À partir de 1860, l'administration des forêts reçoit la mission de doter la France d'un bouclier de forêts protecteur. Le reboisement des montagnes doit garantir le développement et la sécurité de la société moderne.

Cet ouvrage retrace l'histoire du reboisement du massif de l'Aigoual, celle des forestiers qui l'ont réalisé, mais également celle des habitants du massif qui, en s'y opposant ou au contraire en y participant activement, ont vu leur cadre de vie se modifier et leur montagne, en cours d'abandon, régénérée par la reconquête forestière.

Ouvrage disponible auprès de l'auteur : Frédéric Fesquet
12 Quai du Pont 30120 Le Vigan Mél : frederic.fesquet@orange.fr
Prix : 12 € + 3 € de frais de port

